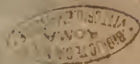
LA MARMITE RENVERSEE ET FONDVE, DE LAQVELLE NOSTRE DIEV PARLE PAR les saincts Prophetes.

Ou est prouvé que la secte Caluinique est la vraye Marmitte & est comprins vn brief sommaire des desseins & coniurations sanguinaires d'icelle, cause de son entiere ruine.

Par F. TH. Beauxamis C. Theologien de Paris.

Mets la Marmitte vuyde sus les charbons, à fin qu'eschauffee, elle se brusle & se fonde. Ezechiel chap. 24.





A PARIS,
Chez Guillaume Chaudiere, Rue sainct Iaques, à l'enseigne du Temps & de l'homme sauuage.
1572.
AVEC PRIVILEGE.

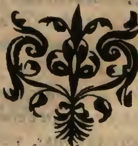


AV LECTEVR.

AV COMMENCEMENT des premiers troubles de nostre France, lors que ces sectaires, Caluinistes preschoient aux fauxbourgs de Paris, regardāt que la necessité se presentoit de refuter publiquement leur faulse doctrine, encor que ie fusse disciple seulement de tant grands & insignes personnages, ie m'auisay les rembarrer selon le petit talent que nostre bon Dieu m'auoit presté. Or apres plusieurs predications le dimenche de la quinquagesime escheu, qu'ō appelle le dimenche gras, ie deliberay pour vne matiere propre au temps, voire à ce iour gras, discourir des marmittes desquelles est traité par les prophetes, d'vne part pour refuter leur insigne & malheureuse calomnie veu que lors ils publioient des figures & liures soubs le tiltre de la marmitte du pape, d'autre part pour mōstrer que leur secte mes-

me est la vraye marmitte. Or dés ceste année 1562. ceste exhortation recueillie & transcrite auec quelques additions fut imprimée: laquelle ayant recognue fu fasché qu'ainsi elle se fust escoulée sans l'auoir reueue. Toutesfois encor depuis elle a esté remise sus la presse, sans aucunement la me comuniquer. Qui est cause que maintenant i'y ay mis la main en passant, y inserant vn sommaire argument des troubles & coniurations de ceste nouuelle secte.

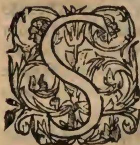
A Dieu.





LA MARMITTE RENVERSEE ET FONDVE

de laquelle nostre Dieu parle par les saincts prophetes.



SI quelqu'vn de ceux qui se disent sçauants, ou en medecine, ou en droict ciuil, ou diuin, entreprend quelque preuue de sa professiõ, il ne laisse passage qu'il ne l'examine, veu qu'il a honte de parler sans loy. Toutesfois autrement aduient à ceux de l'eglise qui se dit reformée, sortie des fumées de Zuingle & Caluin: car neãtmoins qu'ils se vantent fieremẽt de la cognoissance & obseruation entiere de la parole expresse, ils n'ont craint assaillir celle eglise, qui a tesmoignage de l'antiquité, depuis les Apostres, iusques à ce temps: & luy forger noms execrables, sans aucune apparence, voire contre l'expres tesmoignage de l'escriture saincte: Veu que nõ seulemẽt elle nous deliure de telles calõnies, mais charge & monstre au doigt les conditions deprauées de ceste nouuelle assemblée. De sorte qu'est en elle accomplie Matt. 15.

ceste sentence de sainct Augustin: Que neantmoins qu'il ne soit qu'vne Eglise catholique, les heretiques luy imposent diuers noms, lesquels leur sont tant propres, qu'ils ne les peuuent reietter sans faire tort à l'expresse parolle de Dieu. Asçauoir, plusieurs ont veu ces iours passez les libelles diffamatoires, & pourtraits execrables de ceste trouppe sathanique, plusieurs ont entendu ses reproches detestables contre l'Eglise catholique ancienne & romaine: lors qu'esleuez d'vne vaine esperance, enflez d'vn orgueil desmesuré contre Dieu & contre les hommes, elle nous imposoit le nom de marmitte, & couchoit en peinture la marmitte renuersée, comme si en brief ses suppos eussent deu engloutir l'Eglise de Dieu, renuerser ses ordonnances, & abysmer tout ce qui nous maintient auecques l'espouse de son fils vnique. Maintenant qui voudra obseruer ce petit discours des escritures, lesquelles font mention de la marmitte, il cognoistra que ceste assemblée libertine, ceste Eglise des malings est la vraye marmitte entendue par la parolle de Dieu, veu que non seulement le nom, mais aussi toutes choses qui appartiennent à la marmitte, selō qu'il est parlé à l'anciē testamēt luy sont proprement rapportées. Ce que nous expliquerons de point en point: à sçauoir que c'est qui est mis dedans ceste marmitte, de quel costé elle est tournée, de quel feu eschauffée, quel en est le bouillon, quelle la fumée, brief, que doit deuenir le feu, la marmitte, &

sainct Augustin li. de vtilitate credendi. ch. 7.

toute ſa garniture, preſage certain de l'entiere ruine & extermination de ceſte nouuelle Egliſe. Or en premier lieu que le nom de marmitte ne luy appartienne, que pourra reſpondre ceſte caluinienne aſſemblée, à ce qu'eſt dit en Exode des marmittes, que ſouhaitoient les enfans d'Iſrael? Se purgera elle ſi bien qu'on ne cognoiſſe que le nom de ceſte hiſtoire chãgé, vrayement ne fuſt repreſentée la tragedie qu'elle ioue tous les iours? Entendons ce par le diſcours du propos & hiſtoire recitée en ce lieu.

Premier nõ de marmite en Exo. 17. & l'interpretation d'icel luy.

Les Iſraelites deliurez de la main des Ægyptiens, ayans trauerſé la mer rouge eſtoient venus aux eaux ameres, leſquelles furent adoucies par le bois que Moyſe y plongea. Lors au ſecond moys, apres qu'ils furent ſortis d'Ægypte, le quinzieſme iour du moys, le peuple eſtant venu au profond des deſerts, murmura cõtre Moyſe, diſant: *Nous voudrions eſtre morts en la terre d'Aegypte: lors que nous eſtions aßis ſur les marmittes de chair, & mãgions du pain noſtre ſaoul: pour ce que tu nous as amené en ce deſert, pour faire mourir de faim toute ceſte aſſemblée.*

Or conſideré que l'hiſtoire eſt le miroir des temps, & les choſes paſſées nous figurent celles, qui aduiennent tous les iours, ioint que comme eſcrit l'Apoſtre tout le paſſé leur auenoit en figures, pour nous ſeruir d'exemple contre les mauuaiſes cõcupiſcences: il faut que nous recerchions la ſignification de toutes ces choſes, puis nous viẽdrons à noſtre concluſiõ.

Que ſignifioit Ægypte, ſinon les tenebres, eſquelles chemine l'homme meſcognoiſſant & eſloigné de Dieu, ſinon l'infidelité & l'eſtat de ceux qui affligeoient les enfans de Dieu? Que figuroit la mer rouge, par laquelle nos peres ſont paſſez d'Ægypte, ſinon le bapteſme: auquel faut que nous ſoyons lauez, pour paſſer de la mort à la vie, de peché à iuſtice, de haine à la grace, de deſeſpoir à eſpoir, des tenebres à la lumiere: ainſi que les Iſraelites ſont paſſez d'Ægypte aux deſerts, pour du ſeruice Pharaonique ſe renger au ſeruice de Dieu, & de la tyrannie ſe mettre en liberté & aſſeurance de la ſolitude? Les deſerts donc auſquels ce peuple eſt venu ſortant de la mer, ſignifient l'egliſe de Dieu. En laquelle, que figure Moyſe, conducteur & iuge de ce peuple, ſinō celuy qui choiſy des hommes & ſuccedant à ſainct Pierre, a receu la charge, & ſuperintendance ſur toute l'egliſe, ſeant au ſainct ſiege Apoſtolic de Rome, comme teſmoignent les anciens docteurs de l'egliſe, ſainct Irenée, Auguſtin, Tertullian, Hieroſme, & autres? Que figuroit donc ce murmure des Iſraelites contre Moyſe, ſinon les reproches des libertins heretiques contre le Pape? Regarde quelle occaſion a prinſe ce peuple mutin pour crier & abayer contre Moyſe, & tu trouueras ſemblables conditions à ceux qui qui ſ'eſleuent contre le prelat de l'Egliſe de Dieu. Ces Iſraelites gourmands ne pouuoient ſupporter l'abſtinence laquelle leur conuenoit endurer aux deſerts: L'egliſe nouuelle ne veut endu-

S. Iren. li. 3, cōtre les hereſies, c. 3. Tert. lib. de proſcrip. in hereticos, S. Aug. in epi. in Manich. c. 4. & epiſt. 162. & 365.

Mat. 3 & 6. Ioel 2.

endurer les ieuſnes, & diſcretion de viande receue par commune tradition entre les enfans de Dieu. Les Iſraelites regrettoient les marmittes d'Ægypte, pleines de chair, pour eſtre aſſis deſſus, & en manger leur ſaoul, comme porcs, & beſtes rauiſſantes: l'Egliſe nouuelle regrette la liberté de manger de toutes viandes, à ceux qui ne reçoiuent preceptes ou cómandemés, qui ne veulét mortifier leur chair, mais viure comme Epicuriens, & gens qui n'ont eſperance hors de ce monde. Les Iſraeles aymoient mieux mourir en Ægypte, iouiſſans de leur gourmandiſe effrenée, que de viure auec Moyſe aux deſerts, faiſans quelque abſtinéce: ainſi la nouuelle Egliſe ayme mieux eſtre en eſtat de mort, & damnation eternelle, hors de l'Egliſe de Dieu, auec les Libertins voluptueux deſreglez & deſbordez en tout, que demeurer auec le peuple de Dieu, & ſous l'Egliſe Romaine, faiſans quelque abſtinence, mortifiãs leur corps ſur la terre, eſperer la beatitude celeſte. Cela conſiderant ſainct Hieroſme, diſoit meſme de ceux de ſon temps: regardons de pres ces heretiques, comme s'eſtans vne fois eſloignez de l'eſperance de ſalut, ils ſe ſont dediez à toute gourmandiſe & delices. Ils mangent chair ſans aucune diſcretion, & cerchent leurs plaiſirs corporels: monſtrans aſſez qu'ils n'eſperent rien au futur, & ne croyent la reſurrection des corps. Voila ce qui les a induit à tant de murmures, à compoſer tant de libelles, eſleuer les armes contre Dieu & leur

Cõuenable ſimilitude des mutins du peuple d'Iſrael contre Moyſe & des heretiques murmurans contre le Pape.

La cauſe pourquoy les heretiques murmurent contre les ieuſnes.

Liu. 4 des comment. ſur Hierm. chap. 23.

prince: la ſeule & principalle cauſe de ces tumultes, eſt le regret de la marmitte de chair, de l'aſſemblée ſubiecte à ſes plaiſirs. Voila pour quoy ils abbayent contre les ieuſnes, abſtinences de viandes, & autres articles maintenus en noſtre Egliſe. Car ils ne ſont Chreſtiés que pour le bouillon & iouiſſance de leurs plaiſirs, conuertiſſans (comme dit ſainct Pierre) la liberté de Ieſus Chriſt, en luxure, qui de leur ventre font leur Dieu, comme dict ſainct

Philip. 2. 2. Tim. 2. 2. Pet. 2. Paul, deſquels a eſté predit, qu'ils ſeroient amateurs de volupté plus que de Dieu, paillars en leurs banquets, remplis de ſcandale, gourmans, qui pour vn morceau de chair ne craignent perdre celuy que le ſauueur a rachepté de ſon ſang, & pour la ſouppe, comme iadis, nous diſons d'Eſau, vendent le droit de leur primogeniture: deſquels dés le temps paſſé

Pſal. 77. Exode. 17. num. 16. le iugement & entiere ruine eſt pourtraicte en ceux qui murmurent contre Moyſe, & ſuſciterent ſchiſmes & diuiſions au peuple de dieu. C'eſt la marmitte de laquelle vn des prophe-

4. Reg. 4. Gal. 5. 2. Pet. 1. Heb. 1. Eph. 6. tes s'eſcrioit à Heliſee, *ô homme de Dieu la mort eſt en la marmitte*, car en ceſte ſecte ne giſt qu'incredulité, deffiance, & œuures de la chair, & tout ce qui rend les ames mortes & ſans eſperance de vie. D'icelle refuſent gouſter les prophetes de Dieu, conſideré que ceux qui ont en eux l'eſprit des anciens Prophetes, conducteur d'vne ſeule Egliſe de Dieu, ſe garderont de l'aſſemblée libertine. Car qui peut cognoiſtre que la mort regne en ceſte Egliſe nouuel-

le?ce n'est celuy lequel l'esprit sathanique tourmente: ce n'est l'homme sensuel & libertin. Car celuy qui ne se propose qu'a suiure ses plaisirs, est faict ainsi que le lepreux, qui ne sent les poinctures, & comme l'aueugle qui ne peut iuger des couleurs. Tels sont iuments, qui pourrissent en leur fiente, cheuaux & mulets, ausquels n'y a d'entendement: ce sont pourceaux retournans à la fange, & chiens reuenans à leur vomissement: qui a lors qu'ils se disent sages, sont faits fols, aueugles, & conducteurs d'aueugles : car leur cōcupiscence & malice les aueugle, & la couppe de blasphème les enyure:en sorte qu'ils ne congnoissent le detriment qui les ensuit. Celuy donc qui est semblable à telles gens, obstiné & enyuré d'heresie, souhaittant seulement l'assouuissement de sa chair, ne peut cognoistre la damnation & mort estre en ceste secte nouuelle: ce qu'entendent toutesfois d'autres, non par l'esprit ambitieux & sathanique: mais par celuy qui a instruit les prophetes, & donné l'intelligence aux petits, tant de ce qui leur est profitable, que nuisible.

Ioel. 1. 2. Pier. 2. 2. Cor. 2. Mat. 15. Sapi. 5. Apoc. 17.

Nostre Dieu represente au prophete Ezechiel ce qui est mis dedans ceste marmite, quand il luy dict. *Tu parleras à la maison d'Israel. Le dominateur, le seigneur dict ainsi: Appreste vne marmite, appreste la, & y verse de l'eau dedans. Assemble ces pieces en icelle, toutes bonnes pieces, la cuisse, l'espaule, & la remply d'os exquis. Pren vne brebis exquise, & mets partie des os en icelle & la fay bouillōner, insques*

Ce qui est mis dedans la marmite. Ezech. 24.

à ce que ces os soient cuits.

Que signifie l'eau versee en la marmitte. Hiere. 47. L'eaue signifie en l'escriture les concupiscences & affections de la chair, comme les eaues descendentes d'Aquilon, suiuant ce qu'en escrit Hieremie. Car ainsi que l'eau bouillante cuit la chair en la Marmitte, ainsi les concupiscences entretiennent les hommes libertins & desbordez en toute licence. Tout bon & gras endroict du bestail, represente les gens abondans en ce siecle engraissis & parez de liberté charnelle au boire & manger & autres sensualitez ainsi que les Epicuriens, & ceux qui mettent toute leur felicité en ce monde. D'iceux, ceste marmite, ceste nouuelle Eglise est farcie & remplie, veu que les richesses souuent prestent le moyen de viure plus delicieusement, comme est monstré en ce riche, duquel dict le sauueur Iesus Christ, qu'il estoit vestu de pourpre, & banquetoit tous les iours. Ce sont ces riches luxurieux, qui crient aux prophetes: Parlez nous chose plaisante, & nous vous escouterons: en sorte qu'ils ne veulent ouyr parler des ieusnes, abstinences, pelerinages, penitences, & mortifications de chair: mais de ce qui puisse chatouiller ce corps charnel.

Les riches attirez à la marmitte.

Luc 12. 16.

Esa. 30. Que c'est que les libertins veulent qu'on leur presche.

Conuertissent ils pas la lumiere en tenebres, la vie en la mort, le salut en damnation eternelle? Les riches luxurieux amorcez de tels blasphemes, choisis comme plus gras d'entre les porcs Sardanapalistes, sont mis en pieces, esperdus en leurs pensées, detranchez en leur creance, diuisez non seulement les vns des au-

Cõe les sectaires sont mis en pieces.

tres, mais aussi en eux mesme, se contredisans à tous poincts & articles de leur profession: puis desunis & desmembrez de ceste vnion qui se trouue au corps mystique du sauueur du monde, sont iettez au fond de la marmité, precipitez au fond d'erreurs & impietez de l'eglise des malings, pour là estre cuicts & consommez en leur concupiscences. Et d'autant que non seulement les gens opulens & grands selon le monde, ains aussi les pauures & simples sont attirez à ceste marmitte: nostre Dieu adiouste parlant par le prophete, *qu'il prenne vne brebis & partie des os d'icelle & les face bouillonner, de sorte que les os tendres soiēt brisez & consommez par le bouillon, comme les plus fermes & massifs.* A cela se peut raporter ce que nous lisons au prophete Michée des grands seigneurs de Israel, qui ont faict errer le peuple, entretenu les faux prophetes, entreprins l'anneantissement de l'ancienne & vraye religion, & le bastiment de noueaux tēples contre l'institutiō de Dieu. *Ce sont ceux*, dit le prophete, *qui ont le bien en haine, & aymēt le mal, qui rauissent les peaux de dessus mon peuple, & leur chair de dessus leurs os. Et qui mangent la chair de mon peuple, & escorchent la peau d'iceux, & rompent leurs os & les brisent comme pour mettre en vne marmite & comme la chair au milieu de la chaudiere.* Car qui considerera le progrez des troubles suscitez par ceste assemblée libertine, ne verra il pas les cruautez exercées contre le peuple, les rauissemens & pilleries, & que plusieurs par craincte de perdre

Le peuple & pauures gens sont attirez en ceste marmite

Michee 3.

Grans seigneurs font errer le simple peuple.

leurs biens ſe voyans comme briſez & caſſez, ont ſuyuy ces dieux eſtranges, ont flechy le genouil deuant Baal, & aſſiſtans aux preſches de menſonge, ſe ſont laiſſez tomber en ceſte marmitte: Et vrayement comme ſainct Pierre premierement eſmeu de craincte, ayant renoncé le ſauueur, comme d'vn abyſme de peché tomba en vn autre: ainſi ſe trouue vn grand nombre de ſimple peuple, qui premierement eſtonnez de la rage des heretiques, ſe voyans eſcorchez de leurs biens, de craincte de perdre d'auantage ſe ſont deſbendez aux blaſphemes, & de la de plus en plus enracinez à impieté, delaiſſez à leur ſens reprouué par iuſte iugement de Dieu, veu qu'ils ont preferé les choſes caduques aux eternelles, & plus eſtimé la perte de leurs biens temporels, que des ſpirituels, & le maſſacre de leur corps, que la mort de leurs ames. Or par autre moyen ils en ont mis les os tendres deſnuez de chair en leur marmitte, à ſçauoir les pauures deſnuez de biens de ce monde: car les vns pource qu'ils ſeruoient & viuoient ſoubs les riches, de craincte de perdre leur credit enuers eux, ont faict bonne mine & ſuiuy ceſte nouuelle egliſe: les autres ſe ſont diſtraits par quelque legiere eſperance d'eſtre remontez. Pour ceſte cauſe eſtoient dõnez quelques deniers tous les iours aux artiſans, qui voudroient laiſſer leur meſtier, & aller au preſche de ces noueaux Euangeliſtes: Les autres eſtans detenus, *ære alieno*, n'ayant pour payer ce qu'ils debuoient, ou ayans pillé & deſrobé,

Les bons ſuc ces des heretiques, cauſe de faire errer pluſieurs

Que ſignifient les os tendres mis en la marmitte.

Fineſſe des noueaux euangeliſtes pour diſtraire les poures gés de leurs œuures.

pour eſtre exempts de punition, ſe ſont fuys aux villes infectees de ceſte doctrine.

C'eſt la raiſon, qui eſmouuoit Caluin, lors qu'il ſ'eſt eſtably nouuelle chaire à Geneue, de permettre que tous fugitifs, bannis & malfaicteurs des pays circonuoiſins qui voudroiét ſe retirer en aſſeuráce, vinſent en ſa ville: de ſorte qu'en bref par ce moyen elle fut peuplée & réplie. Par telles ruſes furét pratiquez les riches & pauures, leſquels lors qu'ils ſ'eſtans lancez en ceſte marmitte, ſont cuicts & eſchauſſez de toute liberté charnelle.

Mais il nous fault ſçauoir de quelle part ceſte marmitte eſt tournée. Le Prophete Hieremie le nous enſeigne, en la ſeconde viſion à luy repreſentée par noſtre Dieu. De quelle part la marmitre eſt tournee. Hiere. 1.

La parolle du ſeigneur, dit il, *me fut addreſſée pour la ſeconde fois, diſant: Que vois-tu Hieremie? Et ie reſpondi, Ie voy vne marmitte bouillãte, & ſa face eſt du coſté d'Aquilon: Et le Seigneur me dit, Le mal ſe manifeſtera du coſté d'Aquilon ſur tous les habitans de la terre.* Sainct Hieroſme interpretant ceſte viſion, dit que par le vent aquilonaire dur & froid, on doit entendre l'eſprit maling auquel ſont tournez les refroidis & morfondus en toute charité, & qui ont perdu la chaleur de la foy. Aſçauoir comme eſcrit vn autre ancien docteur, on a accouſtumé de ſignifier le diable par le nom d'Aquilon, ainſi que nous liſons en Eſaie qu'il diſoit, Ie monteray en la montaigne d'alliance & ſeray aſſis aux coſtes d'Aquilon. De ceſte part ſe manifeſte tout mal, veu que comme S. Hiero. aux côment. ſur Ezechiel. Vent d'Aquilon. Greg lib. 18 in Iob. c. 11. Eſ. 14.

escrit le sage, le peché est entré au monde par le diable, & par le peché la mort.

Donc ceste Marmitte est du tout tournée au vent pernicieux, à cest esprit maling, ententiue aux suggestions sathaniques, & d'icelles apprend toutes impietez, ainsi que S. Paul nous aduertissoit, qu'elle seroit ententiue aux doctri-

1. Timo. 4. nes des diables. De la ce n'est merueille, si ceste troupe heretique se veut iustifier en ses trahisons, cóspiratiós, sacrileges, & autres tels œuures: puis que, comme elle confesse ordinairemét en ses prieres, elle est addónée à tout mal, inutile à tout bien, destournée de l'esprit de Dieu, & tournée du tout au malin: il n'y a merueilles si elle est ennemye de Dieu & des hommes, puis qu'elle se laisse du tout gouuerner par celuy qui impugne continuellement le seruice de Dieu, & ne cesse par son enuie d'espier l'homme, voire comme dit le docteur Origene, s'efforce l'abysmer & perdre du tout.

Li. 3. in Iob.

Que si quelqu'vn desire sçauoir de quel feu est chauffée ceste marmitte, il le peut apprendre du Prophete Ezechiel. Car poursuyuant le commandement fait de remplir la marmitte de chair, mise en pieces, & dos cassez, il adiouste encor cecy. *Pourtant dit ainsi le dominateur le seigneur, malediction sur la cité de sang, de laquelle aussi ie feray le tas de bois estre grand. Amasse force bois,* (& comme au dessus il dit,) *allume partie des os dessous la marmitte, allume le feu, & soient les os brullez.* Donc le feu est composé partie de bois, partie d'os despouillez de leur chair

Quel est le feu de ceste marmitte.

Eccle. 6. Feu d'espines.

&

& amassez dessous ce pot, pour le faire bouillonner. Quant aux bois, les escritures le specifient par les espines, ausquelles est comparé le ris du fol, pource que le feu d'espines est en vn instant violent, & vn instant est consommé. Car ce qui eschauffe & entretient ceste assemblée libertine, non seulement est signifié par les espines: mais par le peu de durée du feu qui en est faict. Les espines nous representent la vaine solicitude de ce siecle, les plaisirs charnels, les poinctures & remors continuels de ceux qui conspirent contre Dieu, entant que comme dict le Poete.

Nocte diéque suum gestant in pectore testem: Tourmentez en leur conscience mauuaise, touchez & condamnez par eux-mesmes, pour leurs pernicieuses entreprises. Telles espines, telles conspirations, desseings, trauaux d'esprit, poinçonnans leurs ames d'vn regret continuel, font bouillir la marmitte: quand elles sont allumées d'vne rage, enflambée d'vn desespoir ardentes du feu infernal. Là on peut raporter les furies d'Orestes apres le paricide, la rage de Medee, le pin des furies infernales, garny de serpens & de feu, la torche allumée de Tysiphone, & tout ce que l'ãtiquité a feint pour exprimer la rage des meschans. Toutesfois ce feu ne nous doibt estonner encor qu'il allume les espines, & face bouillir impetueusement ceste marmite: veu qu'ainsi que le feu d'espines est tost passé, ainsi s'escoulera la furie des hereticques, & apres auoir esbran-

Rage des anciens heretiques escoulée. lé les choses plus fermes de ce monde, s'en ira en cendres perissant auec les corps de ces suppos. Car estimós nous que ceste secte ait plus de durée, que celle de Simon Magus, Mœnander, Carpocrates, Nicolas & autres? Y a il qui coure à la doctrine des Ophites, qui preferoient le serpent à Iesus Christ? des Caineites, qui louoient Cain plus qu'Abel, comme s'il fust conceu de plusgrande vertu, que son frere? des Cherinthians, qui obseruoient la circoncision? des Manicheans, qui mesprisoient l'ancien testament, & en partie receuoient le nouueau? des Noetians & Sabelians, qui disoient que Iesus Christ estoit le pere & le Sainct Esprit, & qu'il n'y auoit qu'vne personne, *in diuinis*? des Patricians, qui disoient, que la substance de la chair humaine, estoit faicte du diable? des Iouinians, qui nioient qu'il y eut difference entre les vierges & mariées, & ceux qui banquettent & ceux qui s'abstiennent de manger? Où sont mille autres heresies, lesquelles pour quelque temps ont bouillonné? Leur doctrine est elle pas passée comme fumée? Ainsi nulle secte ne peult durer contre Iesus Christ: car les portes d'enfer ne serons puissantes contre son Eglise. Viennent les vents & tempestes, les pluyes & inondations, il n'y a qui puisse abbatre ou desmolir ceste maison seurement bastie sur la pierrre ferme, qui est Iesus Christ. Ainsi l'espouse de Iesus perseuerera iusques à l'accomplissement de toute recompense : & tout autre passera ainsi que le vent,

Simó magus

Ophites.

Caineites.

Cherinth.

Manichées.

Noetians.

Patricians.

Iouinians.

Matth. 16.

Matth. 7.

& le feu ſoudain des eſpines.

Les os entaſſez deſſous la marmitte, & allumez pour l'eſchauffer, nous figurent les forces humaines. Car ainſi que ſi tu oſtes les os d'vn corps, ne reſte qu'vne maſſe confuſe de chair, auſſi qui auroit tiré hors de ceſte ſecte hereticque les forces terreſtres, les menaſſes & tyrannies, ne cognoiſtroit il pas que le reſte n'eſt que chair & ſang? Ne deſcouuriroit il pas tout le maſque? Mais les ſuppos de ceſte trouppe aduiſent à ce poinct, quand pour ſe rendre redoubtez, ils allument les os, ils ſuſcitent aucuns princes & nobles, à ce qu'vſans de force & violence ils eſbranlent les foibles, renuerſent & maſſacrent ceux qui conſtamment voudront ſouſtenir la vraye foy. Voila pourquoy ils ont choiſy vn Chriſt empiſtolé barbouillé de fumée, ils ſe ſont garnis d'armes, liguez par enſemble, mis en campaigne: & ainſi ayans allumé les gros os, les principaux chefs de leurs trouppes, ont eſchauffé leur marmitte pour commander par force, puis que la raiſon & verité ne les pouuoit deffendre.

Que figurent les os entaſſez ſoubs la marmite.

Quant à la fumée de ceſte marmitte, noſtre Dieu parlant à Iob la rapporté à la ſemblance de la fumée qui ſort des narines de Behemoth. Or qui recherchera l'interpretation de ce Behemoth, noſtre Dieu l'explique, quand il adiouſte à la fin de ſon propos, *Qu'il eſt le Roy ſur tous les fils d'orgueil*. Laiſſant doncques à diſcourir l'excellence de la balei-

Quelle eſt la fumée de ceſte marmitte

Iob cap. 41.

ne, & venant à ce Roy d'orgueil, lequel elle nous figure en la mer de ce monde, aisement on pourra remarquer que la vraye fumée de ce pot, est l'orgueil & presomption des hereticques, laquelle Sathan prince d'arrogance suscite en eux & faict paroistre deuant tous. Car ainsi que la fumee laquelle sort des narines de la balaine se monstre à tous, & paroit de loing, de mesme sorte se remarque la superbe des heretiques à ceux qui les veulent considerer. C'est l'orgueil qui les faict sortir de l'eglise, suyure leurs opinions, adorer leurs fantasies, mespriser la parolle de Dieu, s'estimer plus que tous les anciens martyrs, & docteurs de l'Eglise. C'est l'orgueil qui les rend esleuez tels que ils ne veulent quitter à loy, escriture, tradition, ou chose quelconque. C'est l'orgueil qui les rend hereticques: consideré que nul n'est tombé en heresie que par trop grande arrogance & presomption de sçauoir. De là ils condamnent leurs peres Catholiques, comme s'ils estoient damnez, ils s'estiment plus sages que tous les anciens, encor qu'ils n'entendent n'y ce qu'ils dient, n'y ce qu'ils veulent affirmer: de là ils se donnent des tiltres arrogans, se vantans estre secretaires de Dieu, Apostres de Iesus Christ, seuls inspirez du sainct Esprit, seuls qui ayent trouué la febue au gasteau, qui ayent parfaitemēt descouuert la verité de l'escriture, qui ayēt la cognoissance de la volōté de Dieu:

Orgueil cause d'heresie.

Arrogance des hereticques.

ſeuls enuoyez immediatement de Dieu, ſeuls entre leſquels le Dieu ſouuerain diſpoſe de ces conſeils. De la ils oſent dire que leurs peres cheminoiét en tenebres, eux en lumiere: que l'Egliſe ne s'eſt monſtrée iuſques à eux, que l'euangile eſtoit cy deuant caché ſoubs le banc, & qu'ils l'ont remis & communiqué aux hommes. Que ſi quelqu'vn leur penſe remonſtrer leur folie par la viue parolle de Dieu, & ſaincte interpretation des premiers peres de l'Egliſe: tu les verras fumer, ſe courroucer, contemner toute remonſtrance, & preferer leur opinion à toute authorité qu'on leur pourroit produire. Mais qui a il de merueille s'ils ſont tant arrogans & cupides d'honneur, puis que la fumée de leur marmitte & l'eſprit de leur aſſemblée, eſt la fumée des naſeaux du diable orgueilleux, lequel s'eſt voulu eleuer par deſſus ſon createur, & touſiours a empeſché qu'il fuſt magnifié par ſes creatures?

Le bouillon de ceſte marmitte, ainſi que la fumée, eſt declaré à Iob ſuyuant ceſte ſimilitude de noſtre Dieu, *qu'il eſt excité & eſmeu du battement de la queue de Behemoth, ainſi qu'eſcume & bouillonne la mer, batue par la Balaine.* Ce bouillon exceſſiuement impetueux, que ſignifie il en l'Egliſe libertine & ſathanique, ſinon les ſeditions, troubles, meurtres, voleries, ſaccagemens, briganderies, coniurations, ports d'armes, & autres exorbitantes actions & fruicts de ces nouueaux Euangeliſtes? Car ainſi que lors que la mer bouillonne, eſtant ba- Le bouillon de la marmitte.

tue par la baleine, ainsi on voit les troubles des villes, citez mesme de toute la France, & puis dire de toute la chrestienté, estre esmeus par la doctrine, progres, & entreprises pestilentieuses de ceste nouuelle secte: en sorte que iamais telle tempeste n'auoit assailly la France, comme maintenant. En ce tesmoignent ils pas que celuy qui les esmeut & bat de sa queué, est le diable, prince de dissention? Monstrent ils pas que d'autant ils sont esloignez de la verité, & de l'esprit de Dieu, qu'ils sont loing de la paix: consideré que l'esprit de Dieu est l'esprit de paix, non de troubles & seditions? Qui a iamais cõsideré la mer esmeue, les flots esleuez, les nauires en dangier, si elles abordent la baleine, lors qu'elle se tourmente & agite: il doit penser combien d'auantage sont en danger les villes, voire les grands empires, ayans en eux receus les heretiques, si quelque fois sathan, les emeut à quelques troubles. C'est pourquoy Iouinian l'Empereur assailly de requestes par ceux de son temps à ce qu'ils eussent libre exercice de leurs opinions, les renuoya par ceste seule sentence, *Contentionis studium odi*, donnant assez à entendre que les recenant, il hasardoit son empire a plusieurs troubles. Laissant de ce plusieurs histoires, toute la Grece & ce grand empire de Constantinople nous peut assez seruir d'exemple, entant que les diuisions de doctrine, les schismes, & heresies l'ont balancé premierement de la part des scythes Arians, & depuis mis en proye entre les mains des

Heresies cause de la partie de l'empereur Oriental.

mahometiſtes.

Or ayant monſtré l'eſtat de ceſte marmitte, il reſte maintenant entendre par la parole expreſſe que deuiendra ce feu, ces os, ceſte chair, ce bouillon, voire la marmitte meſme. Noſtre Dieu le nous enſeigne par le Prophete Ezechiel, adiouſtant ces propos. *Dit le dominateur le ſeigneur. Malediction ſur la cité de ſang, ſur la marmitte en laquelle eſt ſon eſcume, & de laquelle l'eſcume n'eſt point ſortie. fay la ſortir piece à piece, que le ſort n'eſchée point ſus elle. Ayant donc conſommé par le feu la chair, les os, & le brouet: Mets la marmitte vuyde ſur les charbons, à fin qu'elle s'eſchauffe, & que ſon airain ſe bruſle, & ſoit fondue au milieu d'icelle ſon ordure, & que ſon eſcume ſoit conſumée.* La noſtre Dieu declare ſa vengeance contre l'Egliſe libertine, & enſeigne la cauſe, quand il l'appelle la cité de ſang. Or le ſang en l'eſcriture eſt prins en mauuaiſe partie, pour les concupiſcences & iugemens charnels, ou pour les meurtres & homicides. Ainſi quand Ieſus diſoit à ſainct Pierre, La chair & le ſang ne t'a point reuelé que fuſſe fils de Dieu: par le ſang, il ſignifioit le iugement charnel, incapable de comprendre les choſes qui ſont de Dieu, entendues par la foy. Et quand il eſt dit par ſaint Iehan, que nous ſommes appellez enfans de Dieu, non à la raiſon du ſang: par ce ſang il ſignifie les concupiſcences. Il faut donc monſtrer que ceſte Egliſe nouuelle ſoit la cité des concupiſcences, & ſouilleures charnelles. Chacun cognoiſt que l'Egliſe de noſtre Seigneur

Que deuient le brouet. & la marmite.

Ezech. 24.

Iesus Christ appelle ses membrss à chasteté & continence, à honnesteté & pureté: au contraire qui ne voit que ceste nouuelle faction aualle la bride à toute lubricité, veu qu'elle est assemblée de luxurieux apostats? De ceste concupiscence estans esmeus les Nicolaites, faisoient les femmes communes. Les Adamites comme imitateurs de l'innocence d'Adam, toutesfois nourrissiers de leurs concupiscences, prioient nuds: & hommes & femmes aloient tousiours nuds: en ce l'astuce du diable estoit manifeste, de ce que quand soubs le pretexte de simplicité les hommes & femmes s'assembleroient nuds en leurs conuenticules, ils fussent plus facilement induicts à lubricité. Ceste licence estoit semblable à celle de Marcus Colobarsus heretique, lequel pour attraire à soy les femmes (comme dit sainct Irenée) leur persuadoit par meslange de vin d'vne coupe à autre, qu'il leur donnoit l'esprit de prophetie: & par ce moyẽ les ayant seduits, les emmenoit auec soy. De ce mesme esguillon de concupiscence estoit surpris Marcion diacre (comme tesmoigne Tertullian) quand se voyãt pour son inceste excommunié par les euesques à ce qu'il eust par apres plus grande liberté, entierement il se separe de l'eglise, esleuant par despit vne secte d'heresie à ce qu'ils fussent plus libres à leurs plaisirs. Que si on vouloit auoir exemple des sectaires de nostre temps, on en trouuerroit infinité d'apostats, qui pour ceste seule desbordée licence ont abandonné

leurs

leurs cloiſtres,foullé leurs profeſſions, ſe ſont retirez à ceſte marmitte à ceſte nouuelle Egliſe, à ceſte cité de ſang,pour là viure à leurs plaiſirs,&contre la loy de mariage,lequel requiert que les perſonnes premierement ſoient libres, & non liez par quelque autre promeſſe, s'accoſter de quelque pauure deſbauchée. Qui ne cognoiſt voire en ce point que plus leur commande la chair & le ſang que la ſaincte parolle de Dieu, veu qu'ils permettent ce grand & inſigne ſacrement eſtre renuerſé par les Apoſtats, & meſme qu'en leur doctrine il ſoit du tout ſouillé, corrompu & reiette? Aſçauoir ne permettent ils pas contre la parole expreſſe, de meſme credit que les anciens Iuifs, que l'homme repudie ſa femme,& elle viuante en prenne vne autre,&meſme que l'homme quelque temps priué de la preſence de ſon eſpouſe,ou pour cauſe de maladie, ou de voyage, s'il ſe ſent aſſailly des pointures charnelles, puiſſe s'eſcouler au preiudice de ſa promeſſe? Pourquoy auſſi nient ils que le Mariage ſoit ſacrement, ſinon qu'ils le meſpriſent & contemnent comme choſe legiere? Leur ſecte dóc eſt la vraye cité de ſang: la marmitte, de laquelle parle noſtre Dieu à ſon prophete, qui pour l'occaſion de ſes effrenées concupiſcences prouoque ſur ſoy l'ire&vengeance diuine. Ioint que ſi nous conſiderons le ſang pour meurtres, occiſions & voleries, vous verrez que d'autant que l'Egliſe de Ieſus Chriſt nous enſeigne douceur & charité,meſme de nos en-

nemis, l'Eglise libertine est l'asseurance de voleurs, banqueroutiers, transfuges, bannis, incestueux, homicides & sacrileges. Ainsi Lucius heretique Arian, apres beaucoup de meurtres, tormens & boutefeux, a destruict les monasteres & hermitages: ainsi les Vaudois en Afrique (comme dict Victor) dechassans les gens de bien, ou les pendans, ou bruslans, vsoient d'habominables cruautez aux Eglises, & cemetieres des Chiestiens. Le semblable ont faict les adherans de Iehan Hus, & Hierosme de Prage: Car lors qu'ils ont sceu que ces deux Heresiarches auoient esté bruslez, quelles voleries, saccagemens, & seditions ont il fait en tout le pais de Bohesme?

Lucius.

Les vaudois

Iean Hus.

Mais laissant là les anciennes heresies, ie viendray à celle qui de nostre temps tourmente ce pays, & tous circonuoisins, l'Angleterre, l'Escoce, la Flandre, Suysse, Alemaigne, Espagne, & plusieurs autres: & pour monstrer combien elle est sanguinaire, nonobstant qu'assez tout le monde le tesmoignage: ie toucheray icy sommairement aucunes de leurs executions, renuoyant à la plaine histoire le narré lamentable des troubles de nostre France.

Des le regne du bon & treschrestien Roy Henry (auquel Dieu donne repos) Theodore de Besze homme factieux, traistre & proditeur de sa patrie, l'vn des principaux chefs de ceste secte, commençoit à brasser ces troubles que nous auons veus à nostre tresgrand regret: espiant le temps auquel ce bon Roy

estoit plus affligé, ayant perdu la ville de sainct Quentin & plusieurs chasteaux, voire la plus part de la noblesse Françoise. Car en ce temps l'an 1557. Besze delegua ses ministres auancoureurs de l'Antechrist, pour espier l'occasion de gaigner les François, voire dedãs Paris principalle ville de France. De sorte que le cinquiesme iour de septembre furent trouuez plusieurs hommes & femmes de nuict en la rue sainct Iaqnes en vne certaine maison assemblez pour ouir leur presche & doctrine sathanique, desquels plusieurs furent reduits prisonniers. François Balduin escrit en l'vne de ses Epistres que il estoit pour lors en Alemaigne quand Theodore de Besze irrité de veoir les suppos frustrez de lenr esperance, se retira deuers plusieurs grands Seigneurs pour les solliciter & animer contre le Roy de France. Quoy entendant Melancthon nonobstant qu'il fauorisast la doctrine Lutherienne, remonstra à Besze l'occasion que les siens auoient donnée au roy de les rechercher, veu le temps & les troubles qui estoient lors en France & mettoient toutes telles assemblées en soubçon & deffiance. Sur quoy ce deffendoit Besze par le faict des Apostres, lesquels plusieurs fois, nous lisons s'estre assemblez: mais Melancthon, le rembarra, luy mettant au deuant que les villes pour lors n'estoient assaillies & les Royaumes balancez au hazard des guerres. Et que l'entreprise qu'il faisoit de vouloir troubler la France, tant agitée par les guerres presentes mon-

Presche de nuict, 1557.

Beze sollicite les Allemans.

ſtroit vn mauuais courage de Beſze, & vne dangereuſe expectation pour ſa patrie. Dés lors donc il machinoit ces troubles,& les euſt commencez, ſ'il euſt trouué ſecours en Alemaigne.

La mort du Roy Henry depuis ſuruenue,au grand dueil & dommage de la France, ceſte trouppe mutine commença ſes ioyes,eſperant venir au bout de ſes deſſeings, pour leſquels executer premierement elle eſſaya de ſurprendre le bon Roy François ſecond à Amboiſe: mais Dieu eut pitié de luy & le deliura de ceſte coniuration, ſi que les autheurs des troubles decelez furent punis de mort le 24. iour de Mars. 1560.

Fntrepriſe d'Amboiſe.

Toutefois ne deſiſta la rage de ceſte cité ſanguinaire,de ceſte aſſemblee meurtriere,que de rechef apres le deces d'vn roy tant affectionné à la religion Chreſtienne,elle ſ'eſleuaſt contre le treſ-chreſtien & treſ-prudent Roy Charles,auquel Dieu donne accroiſſement en toutes vertus, & victoire de ſes ennemis. Car voyant qu'il eſtoit ſous la conduicte & protection de ſa treſſage & tres-Chreſtienne mere Royne de France aagé ſeulement de dix ans, encor qu'en ceſt aage il donnaſt ſuffiſans argumens de ſa future grandeur & preud'hommie, elle chercha premierement les moyens de le circonuenir & par occaſion d'vne aſſemblée de faux Miniſtres, practiquer vne libre entrée ſur ce Royaume, pour apres deceler le fruict de leur Euangile.

Aſſemblée de poiſſy.

Vn liure fut imprimé en ce temps auquel e-
stoit contenu entre autres choses, qu'à Geneue
les affaires de France furent deseignées en ce-
ste sorte, qu'à la premiere oportunité ils massa- Cõiuration
creroient le Roy, la Royne, messieurs ses fre- contre le
res, les princes & grands Seigneurs generale- Roy.
ment tous magistrats Catholiques: & que le
prince de ceste coniuration estoit Besze, Cal-
uin l'autheur, Otthomam celuy qui la signa,
Spiphame celuy qui la suada & que tous les bri
gans & assassineurs de France en estoient coul-
pables. Parquoy pour auancer de plus en plus
leurs furieuses entreprises ayans gaigné l'oreil-
le de quelque grands seigneurs ils solliciterent
l'edit de Ianuier, par lequel leur fut donné plei- Edict de
ne liberté à leurs associatiõs, leuées de deniers, Ianuier.
sermẽs, cõspirations, ports d'armes, assassinas,
& autres pareils exercices de ceste secte satha-
nique sous l'ombre de religion & seruice de
Dieu. Et de faict deslors ils se promettoient as-
seurement auant que l'an fust expiré de renuer
ser toutes les Eglises Chrestiennes, les piller &
faire deniers de l'or & argent qu'ils y trouue-
roient, mettre tout en armes, saisir les villes, &
du tout exterminer les vrais heritiers de la cou
ronne. Ce qu'ils monstrerent par apres s'assem-
blãs en tropes à leur presches, mesme aux faux Presche aux
bourgs de Paris, là où ils se cõduisoient de telle fauxbourgs
furie qu'ils molestoient & frapoient les catho- de Paris.
liques, estõnoient tous les citoyẽs desarmez, &
quelquefois õt cheminé l'espée nue en la main
trainants des pauures Prebstres à la queue de

leurs cheuaux, comme lors qu'ils rauagerent l'eglise de S. Medard aux fauxbourgs Sainct Marcel au mois de Decembre le iour de sainct Iehan l'Euangeliste, 1562.

Surprise des villes.

De là en auant il s'esleuoient de plus en plus contraignoient les magistrats par cest edict de Ianuier comme s'il eust fauorisé deux religions, encor que il portast expressement le contraire. Ils surprindrent aux premiers troubles la ville d'Orleans, de Rouen, Lyon, Tours, & autres villes grandes & principalles de la France, ou ils bntinerent tous les thresors des Eglises, arresterent les receptes du Roy, feirent des cruaultez inestimables aux pauures Catholiques. Ils brusloient les Eglises, rompoient les sepultures des trespassez. voire mesme brisoient les chasses des saincts martyrs & docteurs de l'eglise, tiroient les sainctes reliques, & les brusloient non sans grande contumelie : comme ils ont faict à Lyon des saincts ossements de sainct Irenée tant renómé de l'ãtiquité, à Tours du corps de S. Martin tãt estimé pour ses miracles, & à Poitiers de S. Hilaire tant excellent docteur, & profligateur des heretiques Arians. Qui a peu remarquer entre les barbares, voire par le discours de toutes les anciennes histoires, cruautez & inhumanitez plus grandes que celles qu'a perpetré ceste faction sanguinaire? Ils iettoiẽt gar terre les images, & cõme Iuifs blasphemoiẽt contre nostre sauueur Iesuchrist crucifié, assauoir pour la differẽce & cõtrarieté de lui à leur Christ ẽpistolé:

Ossemens des saincts bruslez par les heretiques.

Violence & rage contre l image de nostre Sauueur.

ils rompoient toutes les croix: voire tenant a grande honte la croix laquelle les Chreſtiens raportent à grand honneur, ils ont crucifié des catholiques viuans en la meſme croix, de laquelle ils auoient arraché la figure de noſtre benoiſt ſauueur. Heureux Chreſtiens vrayement eſtoyent ceux la qui enduroient telles peines! veu que comme eſcrit Sainct Paul, nous congnoiſſons Ieſus Chriſt par la paſſion de la croix, couronné de gloire & honneur. Quelles eſpeces de mort n'ont ils inuentées en leurs cerueaux ſathaniques pour tourmenter les pauures catholiques? Il ne fault la requerir l'induſtrie de Perillus, mais deferer la felonnie à ceſte cruelle ſecte, telle qu'elle ne ſe pourroit traſſer en autres. Sainct Auguſtin eſcriuoit de ſon temps que les circoncellions heretiques arrachoient les yeux des catholiques, puis rempliſſoient le caué ou place d'iceux de chauld deſtrempée auec vinaigre, pour les tourmenter d'auantage. Optat Mileuitain ancien docteur deſcrit touchant le ſchiſme & les cruautez des Donatiſtes en Afrique, qu'ils naurerét les diacres en l'Egliſe, & abbatoient les autels: toutesfois on ne lict que ceux qui eſtoient naurez à mort receuſſent l'ignominie que ces tyrans pratiquoient de iour en iour. Toute leur gloire eſtoit de coupper les oreilles des preſtres, de ſorte que pluſieurs en faiſoient des carquans à leur col, comme penſans receuoir vne grande gloire de telles inhumanitez. Ils leur couppoient la nature, la faiſoiét

Cruauté des circoncellions.

epiſtre. 122. ad Victorianum.

Donatiſtes. heretiques cruels.

Barbarie, & ferites inaudites des heretiques de ce temps.

roſtir, & l'appreſtoient en viande au pauure homme tirant à la fin, & auec baillons luy mettoient en la bouche. En d'aucuns lieux ils enfouiſſoient touts vifs les catholiques, trenchoient les enfans en deux, fendoient le ventre aux preſtres & en tiroient le cueur hors & le bruſloient. Ils leuoient à pluſieurs des lanieres & eſguillettes du corps, puis les lardoient, & les faiſoient roſtir: ils bruſloient à d'autres les plantes des pieds, ils ſurfondoient les autres de greſſe chaude, ils faiſoient les autres mourir de faim, & leur commandoient nonobſtant ſe preſenter au bout de leur table, & remuer les machoueres ſans auoir aucune viãde en la bouche. Ils trainoient les autres apres ſur leurs chariots, ils les enchainoient aux brelots comme ſinges, & contentoient de morceaux de pain comme chiens, & les baſtonnoient comme s'ils fuſſent des aſnes. Ils couppoient la cime de la teſte des preſtres & moynes, enleuans leur couronne auec razoers & cousteaux. Ils en eſcorchoient pluſieurs, ils expoſoient d'autres nuds lyez ſur la glace, puis les detranchoient comme la chair qu'on vend à la boucherie, ils laſchoient les chiens affamez & furieux ſur les autres, ils apprenoient leur cheuaux a treſſaillir & regimber contre eux, & n'eſpargnoient eſpece de cruauté de laquelle ils ſe peuſſent aduiſer. Que s'ils en vouloiẽt tuer de coups de piſtoles ou harcbouſes, premierement ils leur commandoient ſoufler, dedans, puis laſchoient la piſtole dedans la
bou-

bouche,ils lioient les vns aux arbres & tiroiét en ceste sorte contre eux comme au blanc,ils pendoient les autres, sans les estrangler, & les laissoient languir, ils en lioient aux pieux defendans ne les deliurer,à ce qu'ils y mourussent de faim, & fussent deuorez des bestes rauissantes, ils en ont lancez plusieurs dedans les puits,precipitez dedans les eaux,iettez dedans les forneaux ardãs. Ils en trainoient à la queue de leurs cheuaux iusques à ce qu'ils fussent expirez, ils en pendoient par les pieds, & leur faisoient au dessous du feu de foin ou paille pour les estouffer,ils en precipitoiét des hauts clochers, tours, ou rochers:brief il seroit impossible d'expliquer toutes les feritez lesquelles ils exerçoient contre les pauures catholiques. O bon Dieu qui sera tant barbare qui ne deteste ceste secte, & ne la trouue du tout esloignée d'humanité? Car encor non contens de ceste rage sathanique contre les viuans, ils ne permettoient leur corps estre retirez,plourez,ou regrettez en façon quelconque.Et ne leur estoit assez se monstrer tels contre les membres du sauueur Iesus Christ, si de mesme furie ils n'eussent assailly le chef.Quels blasphemes à sçauoir disoient ils contre le precieux corps du sauueur du monde? Auec quelle irreuerence & contennement ont ils prins de leurs mains impures & sanglantes ce tressainct sacrement? Les vrays Chrestiens recognoissent & adorent le precieux corps du sauueur au sacré mystere de l'eucharistie, comme

Abomination contre le prec.eux corps de no stresauueur.

eux cõme ennemys du redempteur du monde, pires que Iuifs soubdain qu'ils l'ont peu tenir, l'ont ietté & conculqué au pieds, craché & vomy dessus, & exercé toute honte. O bon Dieu quelle patience tu auois voyant ces ignominies, de les attendre à penitence & endurer tant d'opprobres! Voila comme se comporta ceste mauldite secte aux premiers troubles.

Ville de Paris assiegee.

Elle assiegea la ville de Paris, contraignit le Roy treschrestien hasarder contre elle ses fideles seruiteurs en camp de bataille, deuant la ville de Dreux, & encor que l'vn de ces chefs fust captif, se retira obstinée dedans la ville d'Orleans, ou elle machina la mort de Monsieur de Guyse, depuis executée par vn traistre desloyal nommé Poltrot. Depuis encor que le Roy treschrestien vsast enuers eux de grace, s'efforçant à les retirer de leurs pernicieuses entreprises par vne remise de leurs fautes, si ne laisserent ils durant ce temps qui se disoit de pacification, remuer autres nouueaux troubles, pratiquer des aides en Alemaigne de gẽs barbares, & dediez à toute cruauté, chercher tous les moyens de surprendre le Roy & ses freres. Ce qu'ils donnerent assez à cognoistre aux seconds troubles l'an 1567. quand sous le pretexte de presenter vne requeste au Roy ils delibererent vser de violence cõtre sa maiesté au mois de Septembre. Et de fait en quel ordre se presentoient ils à leur Roy pour requerir humblement quelque chose? Ils estoient en grande trouppe, armez & empistolez, ils

mort de mõsieur de Guyse.

Edit de pacification.

secõds troubles.

Ils assailent le Roy sous ombre de luy presenter requeste.

s'entendoient auec autre ſecours, & auoient par toutes les villes & bourgades du royaume de France ou ils penſoyent trouuer quelque aduantaige, donné le mot du guet, de ſe ſaiſir des fortes places & chaſteaux en vn meſme iour de ſainct Michel, auquel ils penſoient tenir entre leurs mains le Roy, la Royne mere, & meſſieurs ſes freres & toute la couronne. Ils meirent en tel acces le Roy treſchreſtien que pour euiter leur rage, & ce peril eminent, il fut contraint partir de nuict de la ville de Meaux, & ſe retirer à la ville de Paris, deſgarnie d'armes, & miſe en grand trouble pour vne ſi ſoudaine & inopinée mutation. Ceſte ſecte furieuſe ſe voyant fruſtrée de ſon expectation, & que Dieu par ſa pouruoyance & bonté ſouueraine auoit deliuré le Roy de leurs mains, encore comme enragez ne deſiſta de pourſuiure ſes entrepriſes, entant que ſes ſuppos ſe vindrent camper deuant Paris, bruſlerent en vne nuict les moulins d'enuiron, prindrent le pont de Charenton, empeſcherent les baſteaux de deſcendre ou monter en la ville, & s'efforcerent par tous moyens de deſtourner les prouiſions: à ce que de là plus aiſement ils entraſſent ſus les habitans affamez & ſe ſaiſiſſent de la perſonne royale. Mais noſtre Dieu pourueut à ceſte neceſſité, encor que l'année precedente euſt apporté grãde charté, & que la moiſſon & vendanges de ceſte année ne fuſſent conduits en la ville. Ce pendant ils s'emparerent de rechef d'Orleans, & d'autres

Surprinſes des villes en vn meſme iour.

Paris aſiegé aux ſeconds troubles.

Les moulins bruſlez.

ville par toute la France, ou ils n'oublierent leurs cruautez accoustumées. Pour lors ils paracheuerent les demolitions qu'ils auoient cōmencées, renuersans les eglises iusques aux fondemēs. Ils ne laisserent pierre sur pierre aux cloistres & monasteres, pensans du tout effacer la memoire de l'ancienne Eglise catholique, comme si iamais elle ne fust receue en France. Les ruines irreparables de toutes les parties de ce Royaume le tesmoignent assez, soit qu'on s'arreste à Lyon, Orleans, ou autres villes & bourgades, voire aux villages qu'ils ont peu aborder aux seconds troubles. Ia ce promettoient ils du tout oster le saint & sacré mystere liturgique institué par nostre beneit redépteur en sa cene, que nous apellons messe, c'estadire sacrifice: ia s'asseuroient ils qu'en brief ne se feroit aucun exercice de l'ancienne religion, si nostre bon Dieu n'eust rompu leurs forces.

Or ceux qui c'estoient campez deuant Paris, par tous moyens d'hostilité descouuroient le masque de ceste belle requeste, pour laquelle presenter au Roy ils disoient s'estre assemblez. Ils coururent iusques aux portes, pensans surprendre les gardes, & donnerent plusieurs escarmouches de la part d'vn petit village, appellé la Chappelle. Et voyans que leur requeste s'interpretoit trop manifestement à leur preiudice: pour amorcer le peuple vers eux & le destourner de la fidelité qu'ils deuoiēt au treschrestien Roy leur souuerain seigneur

Heretiques se couurent de la liberté

ſemoient par tout qu'ils eſtoient là aſſemblez pour venger la liberté, remettre le peuple hors des exactions, tailles & autres impoſitions torſionnaires. Comme ſi eux meſme ne fuſſent grands & cruels exacteurs, voire ſur ceux de leur religion qui ne ſuiuoient les armes. De ce feront foy leurs regiſtres, par leſquels on a cogneu qu'ils exigeoient au quadruple & dauantage que le Roy ne leuoit des noſtres pour fournir aux guerres. Heretiques cruels exacteurs.

Ayans eſpié tous moyens de ſurprendre la ville de Paris, & ſe ſentans fruſtrez & perdre temps, entẽdans que de iour en iour arriuoiẽt forces au Roy, ils ſouſteindrent nonobſtant vne furieuſe bataille la veille de ſainct Martin: de façon qu'ils furent mis en routte, deffaicts & rembarrez iuſques dedans ſainct Denys, où ils ſ'eiournerent peu, ains ſ'enfuirent de nuict tout eſperdus, d'autant que l'eſtonnement de Dieu les pourſuiuoit. Ils coururent vers l'Alemaigne, pour la receuoir les Reiſtres cruels & barbares, leſquels au par-auant de ceſte belle requeſte ils auoient leuez, à la conduicte du Sieur Caſmir fils du Comte Palatin. Iournee de Sainct Denys. Reiſtres en France.

Monſtroient ils pas ſuffiſamment quelle eſtoit leur pretendue intention ſoubs l'ombre d'vne requeſte, puis qu'ils tenoient ces Reiſtres preſts pour courir & piller le Royaulme de France? Que ſ'ils euſſent voulu remonſtrer quelque choſe au Roy touchant leur eſtat, ou leur opinion, le deuoient ils accoſter luy eſtant auec peu de gens, & eux venans en trouppe

armez & empiſtolez, ayans ia conclu de faire deſcendre des Reiſtres à leur ſecours, & en vn meſme iour de ſainct Michel ſurprendre toutes les villes de France? Toutesfois le Roy treſchreſtien comme prince treſdebonnaire, ayant regret à la perte & rauage de ſon pauure peuple, de rechef leur accorda vne remiſſion, à ce qu'ils ſe retiraſſent, & laiſſaſſent reſpirer les Catholiques oppreſſez de toutes parts. Ce qu'ils receurent, donnans pour vn brief temps congé à leurs Reiſtres, d'autant que ils eſpioyent quelque plus commode opportunité de ſ'inueſtir de la couronne, ayans mis à ſac ce qui les pourroit empeſcher. Et de faict ſe moquoient ils de l'indulgence royale, dautant que ils contraignoient les Catholiques obeyr à ce qu'ils penſoient eſtre à leur auantage, & eux ce pendant retenoient les fortes places, comme la Rochelle, Montauban, Sanſerre & autres, ne permettans que le Roy y meit ordre, pour y eſtre recogneu ſouuerain. En ce temps les Rochelois feirent imprimer vn liure fort ſeditieux, ſuffiſant pour verifier leurs affections ſanguinaires & rebelles, par lequel ils ſ'efforçoient de prouuer que iuſtement ils ſ'eſtoient reuoltez du Roy. Alors commencerent les troiſieſmes troubles 1568. apres que l'Admiral Colligny & autres ſe furent retirez en la Rochelle.

Secód edict de pacification.

Les villes reuoltées ne recognoiſſant le Roy.

Alors ils ſ'aſſeuroient de cantonner le pays de Xaintonge, meſme de la Guyenne, ayans prins les plus fortes places.

Les troiſieſmes troubles.

Ils eſmeurent toute la Prouence, Gaſcongne, Poictou,& autres pays circonuoiſins,ils rauagerent & butinerent tout ce qu'ils peurent rencontrer, & encor que le principal de leur chefs fut diuinement renuerſe à la rencontre pres de Iarnac 1569. le treziefme iour de Mars, ſi ne quitterent ils rien à leur rage: ains de rechef ſe reuſſirent comme gens inexpugnables en leur mauuaiſe volonté. Bataille à Iarnac.

Ils coururent au deuant & receurent les barbares eſtrangiers ſoubz la conduicte du Duc des deux ponts, pour butiner ce qui reſteroit en la France, & nonoſtant beaucoup de remonſtrances que on leur feiſt, ſe rendirent obſtinez enuers leur Roy & Prince naturel. Reiſtres en France.

Ils aſſiegerent la ville de Poictiers (mais en vain Dieu graces) penſans là meurdrir & maſſacrer les principaux de la nobleſſe Françoiſe Catholique. Qui pourroit explicquer, voire comprendre en ſon eſprit quelles cruaultez ils ont exercées lors que ils auoient les armes en main,& ſembloient commander au Roy treſchreſtien? Combien d'aſſaſſinats ſe ſont faicts, combien de coniurations contre l'eſtat du Roy & de Meſſieurs ſes freres? C'eſtoit pour lors vne grand gloire à ceux de ceſte nouuelle egliſe, d'auoir meurdry, pillé & rauagé: & peu eſtoient entre eux bien venus ſ'ils ne participoient de ce courage ſanguinaire. Quelles ingratitudes & infidelitez ne ſe ſont monſtrées durant ces Poictiers aſſiegee & mieux deffendue. Indignitez des ſectaires contre l'eſtat de France.

troubles miserables? Ont ils pas pendu en figures les lieutenans du Roy tres-Chrestien, voire auecques l'ordre tant redoubté des estranges nations? Ont ils laissé arriere aucun tant fut il ancien ennemy, que ils n'ayent introduict & auancé par tous moyens contre l'estat de France? Quels pilleurs & volleurs n'ont ils enroullez soubz leurs enseignes, pour les rendre fiers & esleuez des despouilles de nos Tẽples? N'ont ils mesme mis en proye aux estrangiers ce Royaume iadis tant florissant, pour sortir chargez de l'or argent & autres richesses: à ce qu'amorcez de telle recompense, ils choisissent entre nous quelques cantons pour leur demourance? Quelle patience ne seroit vaincue & forcée apres tãt de remissions, entre tant de cõiuratiõs & violẽces? Ce seroit vne histoire infinie qui voudroit de poinct en poinct rechercher les inhumanitez, expliquer les massacres, deceler leurs conspirations, & desseings. Il me suffit d'auoir en brief touché les beaux fruicts de leur christ empistolé, & de leur secte meurtriere, pour verifier que suiuant la parole de Dieu ils sont la cité de sang, la Marmitte eschauffée, laquelle pour ses cruautez nostre Dieu commande estre renuersée & fondue. Aussi donne il à entendre que tels actes requierent vne vengeance du ciel, & vne memoire detestable à la posterité, quand il adiouste: *Ton ordure est abominable, pourtant que ie t'ay voulu nettoyer, & ne t'es point nettoyée de tes ordures tu ne seras point nettoyée tant que i'aye faict cesser en*

moy

moy ta fureur. Car veu que comme dit le ſage, le cœur du Roy eſt en la main de Dieu, & qu'il le tourne la part qu'il luy plaiſt, qui doute que par tous ces edicts qu'on appelloit de pacification noſtre bon Dieu ne leur donnaſt les moyens de ſe recognoiſtre, & d'entendre qu'il les vouloit nettoyer de la contagion de ceſte nouuelle ſecte? Mais les miſerables ont reietté ceſte patiẽce, ceſte lõganimité de Dieu, & n'õt voulu eſtre netoyez de leur ordure: cauſe pour quoy noſtre Dieu enuoye ſur eux ſa fureur & dict par apres. *Moy qui ſuis le Seigneur, ay parlé. Il viendra, & le feray, ie ne reculeray point, & ne m'eſpargneray, n'y ne me rappaiſeray: on te iugera ſelõ tes voyes: & ſelon tes actes, dict le dominateur le Seigneur.* Comme ſ'il diſoit que plus les iuſtifications de leurs malfaicts ne ſeront données par les hommes, plus la iuſtice ne coniurera ſur eux, plus les faux teſmoings ne ſeront ouis à leur auantage, mais la iuſtice regnera & ne ſeront eſpargnez comme au paſſé ceux qui ſe ſeront arreſtez au conſeil des malings, ſe ſeront aſſis en la chaire de peſtilence, & auront ſuiuy les desſeings de ceſte aſſemblée ſanguinaire. Car dict-il, *Son ſang eſt au millieu d'elle: elle l'a mis ſur la pierre apparente, & ne la pas reſpandue ſur la terre, tellement qu'il puiſſe eſtre couuert de pouldre, pour faire monter la fureur, afin d'en prendre vengeance, i'ay mis ſon ſang ſur la pierre apparente, afin qu'il ne ſoit couuert.* Que ſignifie noſtre Dieu, diſant que le ſang de ceſte ſecte meurtriere, eſt au milli[illegible] d'elle, ſinon ou qu'il vient non de dehors, de

Pourquoy Dieu a permis les edits de pacification.

Iuſtice meilleure qu'au paſſé.

L'execratiõ des troubles de France plus grands que de ceux qui ont ſeulement conſpiré contre la patrie[illegible]

cas fortuit, ou d'vne legiere pensée, mais d'vne longue deliberation? Et que non deux ou trois ou plusieurs, mais tous sont coulpables de tels massacres ,veu que le sang est au millieu d'eux? De ce qu'il dict que ce sang n'est pas tombé sus la terre,mais sus la pierre apparente,il monstre combien plus grand est le peché contre le chef de l'eglise, que celuy qui est simplement contre vne creature. La creature est terre,mais le sauueur du monde est la pierre apparente.C'est la pierre reprouuée par ceux qui edifioient le

phe. 2. temple Iudaique, la pierre angulaire, esleüe,

Matth.16. fondamentale,seule laquelle les portes d'enfer ne peuuent briser.Si donc les troubles esmeus, fussent seulement comme les troubles anciens des histoires grecques & Romaines, esmeus pour quelques affections terrestres,la pouldre les pourroit couurir:mais ce sang respandu est tombé sur la pierre, leurs impietez resultent au Sauueur du monde, leurs coniurations se dresser contre Dieu, contre le chef de l'eglise: qui est cause que comme le sang tombé sur la pierre y laisse vne marque longuement perdurable, aussi leurs massacres & felonnies seront auec vne honte & detestation rememorées de toute la posterité. Voire pour declarer vne entiere ruine de ceste eglise des malins,il commande *que leur marmitte soit iettée sur les charbons, à fin qu'elle s'eschauffe,& que son airain se brusle, & [...] fondu au milieu d'icelle son ordure, & que son es[...] soit consommée.* Ainsi que le chirurgien ne [...]ouppe pas si tost le membre pourry, mais at-

Memoire abominable des sectaires

Nostre dieu commande que la mar[...]itte soit

tend qu'il n'y reste aucune esperance, & lors à ce que le reste du corps ne soit attiré à vne mesme contagion, il le retranche & separe sans aucune misericorde, veu que d'autre part se seroit cruauté que le permetre rester au corps: ainsi nostre Dieu premierement vse de grace enuers les malings, & si tost ne permet que la vengeance en soit faicte, iusques à ce que la pourriture & dureté de leur cœur soit cogneue à tous: & lors à ce qu'il sauue le reste, il execute vn tesmoignage de sa grande & ineuitable iustice. Il commande donc que ceste marmitte vuyde soit iettée sur les charbons, ayant ia dict que la chair, le brouet, & les os ont esté consommez: D'autant qu'en ceste derniere fureur ce ne luy est assez que les suppos de ceste secte soiét exterminez, mais il veut que toute la memoire, toute l'impieté qu'ils auront bastie & dressée soit mise au feu: condamnée à la peine eternelle. sainct Hierosme à sçauoir rapporte ce feu au iugemét dernier, auquel les malings seront condamnez & bruslez: duquel aussi le premier sentiment est donné par la sentence de iustice, quand suyuant la parole du sauueur du móde, discourant des faux prophetes, Tout Matth. 7. arbre qui ne faict bon fruict, est couppé & ietté au feu, à ce qu'il soit consommé. Car quelle patience pourroit porter vne obstination tant enracinée, apres tant de graces & remissions? Quelle bóté ne seroit rengée à seuerité, quelle misericorde ne se conuertiroit en iustice, q[illegible] le douceur ne se rendroit amere, se sentant m[illegible]

quée & contemnée tant de fois & si long tems par les desuoyez? Partant l'eglise faisant sa prie re par Dauid enuers Dieu, à ce qu'il venge les impostures & paroles fallaces des meschans, predisant de ceste generation & trouppe san-
Psal 108. guinaire, entrelasse ceste sentence: Que pource qu'elle n'a tenu conte de faire grace, ains a persecuté l'homme affligé & dolent de cœur pour le mettre à mort, & a aymé malediction, aussi elle luy suruiendra, & n'a point aymé benediction, pourtant elle s'esloignera d'elle. Elle s'est vestue de malediction comme de son manteau, & est entrée dedans son corps cõme eau, & comme huile dedans ses os. Ils se sont veus tant de fois vaincus, rompus & mis en
Iournée de mõcontour. routte, en toutes les batailles qu'ils ont données, ils ont veu demourer sur le champ plus de douze mille de leur secte à vne seule rencontre, sans que de la part du peuple de Dieu y en eust que bien peu de tuez & naurez, à la conduite d'vn ieune & tresmagnanime prince, duquel la louange est remarquable à toute la posterité, & par tout le monde: ils se sont veus fugitifs, esperdus, saisis de l'estõnemẽt de dieu: neantmoins encor plus endurcis que Pharaõ, plus cruels que Neron, plus turbulens qu'vn Catilina, n'ont recognu leurs fautes, n'ont em
Conspiratiõ derniere 1572. au moisd'aoust. brassé la grace d'vn roy debonnaire & treschrestien, mais de rechef l'ont irrité par leurs conspirations, voulans souiller leurs mains parri-[illegible]s au sang du pere de la patrie, entrepren-[illegible]e sur l'estat & la vie de ceux que nostre Dieu

à establis & ordonnez sur son peuple, cause vrayement pourquoy ceste souueraine & eternelle iustice requerra tout le sang respandu depuis le premier iuste iusques au dernier, comme non mis en oubly, mais tôbé sur la pierre. Alors, comme dit le prophete Ioel, *leurs faces deuiendront noires comme marmittes*, pour le halle du feu impetueux, qui les suyura, mesme qu'aisemét on poura discerner en leurs visaiges quels ils seront, le signe y estant laissé d'vn continuel remord de conscience.

Alors, dit le prophete Amos parlant de Samarie figure de toute ville, & trouppe reuoltée de l'ancienne & premiere religion, *Le dominateur le seigneur ha iuré par sa saincteté, que voicy les iours qui viendront sur vous, que le reste d'entre vous sera ietté dedans les marmittes bouillantes*. Il allegue pour cause la dureté de ce peuple, entant qu'ils n'ôt recognu q̃ les maladies, chartez & autres necessitez aduenoient par sa iustice, irrité d'estre contemné & blaspheme par les meschans. *Ie vous ay frappez*, dit il, *d'vn vent bruslant, & de nielle, la chenille a mangé vos iardins, vos vignes vos figuiers & oliuiers. Ie vous ay enuoyé la peste à la façon d'Aegypte, & ay fait monter la puanteur de vos camps mesmes en vos marines, & toutesfois ne vous estes point retournez vers moy, dit le seigneur.* Telle m'escognoissance de Dieu, telle obstinatió fait descédre sa végeance sus les creatures. Parquoy ayát deuát les yeux & detestát les marques de ceste nouuelle assemblée, de ceste trouppe sanguinaire & meurtriere, suyuons le con-

Amos. 4.

Les maux & fleaux de Dieu en France depuis ces troubles.

ſcil du royal Pſalmographe Dauid, *encor que nous cheminions entre les marmittes, ſoions comme les ailes de la colombe couuerte d'argẽt, & de qui les plumes ſont cõme couuertes de fin or bien iaune.* Embraſſons & maintenons ceſte foy ancienne, catholique & romaine, perſeuerons iuſques a la fin auec la toute pure & parfaite eſpouſe de noſtre ſauueur & redempteur, recognoiſſons ſes ſainctes ordonnances & traditiõs, & nous gardons des ſales & deteſtables impietez des meſchans, viuons & mourons comme vrais membres du corps myſtique du fils de Dieu, à ce que nous viuions cy apres d'vne vie immortelle.

Conclusion

FIN.

